



Cahier de formation

Cahier n°5 Juin 2005

**Avec les pauvres en
chemin vers la paix**

Confiance

**Action
Politique**

Cohérence

1. Introduction

Le développement des Lignes Opérationnelles

Deux ans se sont écoulés depuis l'Assemblée de Nice en 2002 et nous venons de terminer notre Assemblée 2005 à Saint Domingue. Cette dernière nous a permis de faire le bilan, d'évaluer l'application des lignes opérationnelles et de trouver de nouvelles pistes pour notre association.

En effet, au cours de cette Assemblée des Délégués, **de nouvelles pistes ont surgi pour que nous nous mettions réellement « en chemin vers la paix, avec les pauvres »**. Ces pistes sont issues des différentes interventions, de l'évaluation des réponses des associations concernant l'application des lignes, des projets présentés et plus particulièrement des groupes de travail dans lesquels toutes ces idées ont été reprises.

L'intervention du Père Général "**Avec les pauvres en chemin vers la paix**" a eu un impact particulier sur nos travaux. Ses idées remarquables ont recadré nos actions dans l'esprit chrétien et vincentien, une des caractéristiques prioritaires de l'AIC. Dans ce

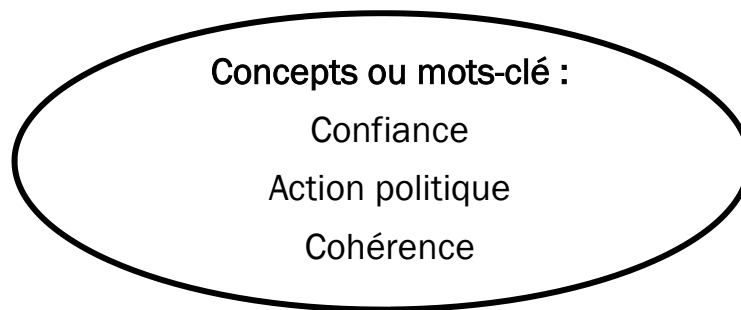
SOMMAIRE

1. Introduction
2. Nouvelles pistes pour les Lignes Opérationnelles
3. Empowerment et Confiance
4. Action politique et co-responsabilité sociale
5. Cohérence et renforcement institutionnel
6. Conclusion

cahier, nous reprendrons les mots du Père Général pour éclairer les différents concepts qui font parvenir les Lignes Opérationnelles jusqu'aux plus pauvres. C'était l'objectif principal de l'Assemblée et c'est aussi l'objectif principal de ce cahier.

2. Nouvelles pistes issues de l'Assemblée pour les Lignes Opérationnelles

Ces pistes furent proposées par les participantes dans les groupes de travail. Il est important d'en tenir compte pour atteindre l'objectif et pour que les Lignes Opérationnelles puissent changer les situations de pauvreté et améliorer la qualité de vie des pauvres, avec leur participation. Les mots clés et les nouvelles pistes, que nous présentons ci-dessous, sont issus de la synthèse des conclusions de chaque groupe de travail.



Nouvelles pistes

pour que les lignes puissent réellement changer la situation des pauvres :

- ⇒ Renforcer la capacité d'écoute, en créant des espaces participatifs et en comprenant les pauvres
- ⇒ Faire preuve d'audace au niveau personnel, au niveau du groupe et au niveau de l'AIC, pour affirmer nos convictions
- ⇒ Encourager les échanges d'expériences d'empowerment
- ⇒ Accompagner les pauvres dans leur cheminement
- ⇒ Conjuguer spiritualité et conscience politique
- ⇒ Mettre en pratique l'idée centrale du message commun de l'AIC : Femmes – pauvreté.

En son temps déjà, St Vincent nous montrait ces nouveaux chemins par sa manière de vivre. Cheminer avec les pauvres est un fameux défi ! C'est pourquoi, St Vincent sera notre source d'inspiration pour « transformer l'amour de Dieu en actes concrets ».

Les concepts clés nous indiquent de nouvelles marches à suivre pour que nos Lignes Opérationnelles arrivent directement aux pauvres. Chaque concept peut s'appliquer à tout notre travail de volontaires AIC.

Dans les groupes de travail, chaque concept a été relié à une Ligne Opérationnelle de 2002-2006 :

Confiance	↔	Empowerment
Action Politique	↔	Coresponsabilité sociale
Cohérence	↔	Renforcement Institutionnel

3. Empowerment et confiance

Nouvelles pistes :

- ⇒ Renforcer la capacité d'écoute en créant des espaces participatifs et en comprenant les autres
- ⇒ Encourager les échanges d'expériences d'empowerment
- ⇒ Accompagner les pauvres dans leur développement

La confiance selon le Père Général

Pour pouvoir motiver les plus pauvres à chercher et trouver leur empowerment, nous devons générer en eux un sentiment de CONFIANCE. Pour que l'empowerment existe, il faut générer des situations d'égalité grâce à la confiance mutuelle. Pour que ce sentiment advienne, nous devons, comme le signale le Père Général : *"... nous rapprocher des pauvres, nous parviendrons ainsi à mieux les connaître eux et les différents aspects de leur vie : le bien et le mal, ce qu'on peut améliorer et ce qui est irrémédiable, les lumières et les ombres. Parmi les ombres que nous rencontrerons certainement, on trouve le degré de violence de la plupart des environnements dans lesquels les pauvres vivent, travaillent et luttent pour la survie ».*

Il est certain que dans notre société actuelle, les relations d'égalité ne sont pas une réalité. On retrouve fréquemment les dominateurs et les dominés, les oppresseurs et les opprimés. Même dans les relations supposées "chrétiennes", il y a un manque d'égalité, puisqu'il existe des "bienfaiteurs" qui agissent en faveur des autres, parfois sur le mode paternaliste, en faisant souvent pour les autres ce que ceux-ci pourraient très bien faire tout seuls. C'est ici qu'intervient la notion "d'empowerment".

L'empowerment est un concept qui a été utilisé nouvellement par l'Association Internationale des Charités. C'est un terme "qui implique de laisser la première place aux autres, à ceux qui sont nos seigneurs et maîtres".

L'Empowerment : on pourrait croire que ce concept signifie que “ceux qui ont le pouvoir peuvent le donner à ceux qui ne l'ont pas”. Mais, ce n'est pas exact, car le pouvoir n'est pas quelque chose qui se “donne”. Ce qui peut se “donner”, c'est “le pouvoir de décision”, grâce à une relation personnelle qui favorise le développement de l'estime de soi et l'autonomie, grâce à un contexte légal favorable, une éducation appropriée, des conditions de travail équitables, une information correcte sur les marchés et des espaces d'influence sur les politiques publiques.

Un aspect clé de l'empowerment est qu'il s'agit rarement d'un processus naturel. En effet, il implique un changement dans les relations interpersonnelles en faveur de ceux qui ont moins de pouvoir. Le succès dépendra du désir, de la motivation, de la capacité et de l'effort de ceux qui veulent acquérir cet empowerment et de la capacité des volontaires à créer des conditions de confiance, d'estime de soi et de liberté de décision, y compris la liberté de faire des erreurs. Il sera alors essentiel de comprendre quel type d'aide est le plus approprié pour permettre au processus d'empowerment de démarrer et de développer ensuite sa propre dynamique.

La confiance en soi et en les autres est une condition indispensable. Sans elle, il n'est pas possible de commencer à se développer ni d'assurer des possibilités d'empowerment. Pour cela, il faudra lutter contre les cultures d'exclusion, de répression et de soumission, en créant les conditions pour que les individus eux-mêmes puissent aspirer à développer pleinement leurs potentialités.

La confiance est le ciment de nos actions : confiance en Dieu, confiance en St Vincent, confiance en soi, confiance en nos partenaires, confiance en l'Association, confiance en les pauvres.

Le Seigneur a confiance en nous, il nous donne la liberté de décision, de plus il nous a confié à nous les femmes, la mission fondamentale de transmettre la vie dans Son œuvre.

La confiance en soi : comme le Seigneur a confiance en nous, pourquoi ne pas avoir confiance en nous mêmes; utiliser les dons et les capacités qu'Il nous a donnés - prendre des responsabilités, être prêtes au leadership, témoigner publiquement

L'empowerment signifie « création d'un système de pouvoir équilibré », mais nous devons nous-mêmes être équilibrés aussi. Avoir confiance en nous, en nos convictions et en nos actions. Cette confiance personnelle nous procure l'audace d'aller de l'avant, la certitude que la situation des pauvres changera.

La confiance en les pauvres : sans la confiance, l'empowerment des pauvres n'est pas possible : ils auront d'abord confiance en nous et plus tard en eux-mêmes. Cette relation de respect et d'écoute est la preuve que nous avons confiance en eux, eux qui sont à l'image du Christ, notre Guide.

La confiance en l'Association : La relation d'amour et de respect implique automatiquement la confiance en nos sœurs volontaires, nos partenaires dans ce projet. Car si la confiance ne règne pas, rien ne peut se réaliser. Les volontaires

se sentiront coresponsables dans une ambiance de confiance, lorsque « elles luttent ensemble ». Si le climat est malsain, empreint de méfiance et de conflits, aucun résultat n'est à espérer.

De l'Empowerment à la participation des destinataires

L'objectif final d'une relation basée sur l'empowerment, c'est-à-dire d'une relation d'égal à égal, est d'aboutir à une réelle participation des personnes désavantagées : en établissant avec elles un vrai partenariat ; en promouvant l'accès de chacune d'elles aux ressources, aux droits, à la citoyenneté, aux biens et aux services ; en agissant pour mobiliser l'ensemble des acteurs.

Exemples de projets et d'expériences

Nous tenons à préciser que dans chaque projet présenté à l'Assemblée, nous trouvons de nouvelles pistes pour l'application des Lignes Opérationnelles. Cependant, nous avons dû en choisir certains à des fins didactiques pour illustrer ces pistes et pour définir les projets par un mot-clé.

**Projet nutritionnel pour enfants, présenté par l'AIC-República Dominicaine.
Groupe AIC de Villa Duarte, Saint Domingue.**

L'AIC Saint-Domingue a présenté un projet de nutrition pour enfants qui s'est peu à peu transformé, pour finir par impliquer les mères de ces enfants dans la gestion du projet.

Au départ, le but du projet était de fournir des repas à des enfants dénutris. Puis, lorsque les volontaires se sont rendu compte que ces enfants en âge scolaire, ne fréquentaient pas l'école, elles ont décidé d'inclure dans ce projet l'éducation de base et le catéchisme pour tous les enfants dénutris ainsi que d'autres enfants de la communauté. Les volontaires ont fait des démarches et le Ministère de l'Education a donné son aval à leur petite école.

Ce projet pourrait servir de modèle surtout pour l'application des lignes **empowerment et coresponsabilité sociale**. Elles ont transformé le projet et celui-ci a pris un tournant important lorsque les volontaires ont décidé, après une période de formation, de laisser le projet aux mains des mères de famille. C'est à ce moment que les bénéficiaires du projet ont vraiment vécu l'empowerment et se sont transformées en acteurs coresponsables de l'action. Le projet est parvenu à faire vivre l'empowerment et la co-responsabilité sociale et à transformer la situation de pauvreté.

Deux mères de famille, destinataires du projet, ont parlé avec enthousiasme du changement opéré en elles lorsqu'elles sont devenues responsables du projet. Leur vie a changé lorsqu'elles ont pris conscience de leur responsabilité de mère et de leur

rôle dans la communauté. En effet, la communauté a besoin de ses meilleurs membres pour surmonter la misère et les malheurs et se construire une vie plus digne. Leur mari et la communauté les estiment davantage, elles sont très satisfaites des progrès de leurs enfants et elles s'en sentent responsables. Une des mères, Nancy, motivée par ces résultats, a décidé de commencer ses études primaires. Cette détermination a encouragé d'autres mères et aussi des volontaires AIC de l'équipe à s'inscrire à l'école.

Nouvelles pistes proposées à l'Assemblée et appliquées dans ce projet :

- ⇒ **Accompagner les pauvres dans leur cheminement.** Les volontaires ne se sont pas contentées de fournir des repas aux enfants et d'organiser le projet. Elles ont aussi été capables d'accompagner les mères de famille et de cheminer, non pas devant elles, mais à leurs côtés, partageant avec elles les peurs et les espoirs, les réussites et les difficultés rencontrées dans ce cheminement mutuel. Elles ont parcouru le chemin ensemble et ont, avec lucidité, fait face aux difficultés, sans se laisser vaincre par les échecs apparents, en poursuivant leurs efforts pour assurer la continuité du projet.
- ⇒ **Renforcer la capacité d'écoute, en créant des espaces participatifs et en comprenant les autres.** Les volontaires ont décidé d'écouter les **destinataires**, de connaître en profondeur leurs capacités et leurs limites, leurs motivations et leurs souhaits. Cela a été possible grâce aux réunions de groupe où un temps est consacré non seulement à l'évaluation quantitative du projet mais aussi au dialogue avec les mères, pour connaître leurs sentiments et leurs inquiétudes. La capacité d'écoute des volontaires les a aidées à déterminer le moment où les mères se sentaient prêtes à prendre le projet en main. La confiance que les volontaires plaçaient en elles les a aidées à se sentir fortes et capables de s'engager dans un travail vital pour elles, pour leurs enfants et toute la communauté.
- ⇒ **Encourager les échanges d'expériences d'empowerment.** Ce projet de nutrition pour enfants à Saint Domingue, modèle d'expérience d'empowerment, a été partagé lors de l'Assemblée et plusieurs présidentes nationales présentes se sont engagées à échanger des expériences concernant cette ligne.

Autres exemples de projets :

Nous présentons ci-dessous quelques exemples, des flashes, des impressions qui nous montrent comment, autour de projets, modestes ou non, les volontaires peuvent amener les destinataires à décider de participer pleinement à la vie de la société.

Nous aimerions que ces échanges puissent faire surgir des étincelles, des idées et des engagements nouveaux qui nous permettront de contribuer à notre niveau, à notre mesure, à notre rythme, avec notre bonne volonté, à aller de l'avant sur ce chemin si important de la participation des destinataires et de leur implication réelle dans une société où les exclus le seraient de moins en moins et où les échanges d'idées, d'initiatives portent leurs fruits.

Projet pour mères célibataires:

Ces mères se sont organisées en association après avoir été accompagnées et formées pendant quelques années par les volontaires. Pour défendre leurs droits dans la société, elles ne font plus appel aux volontaires comme avant, elles s'affirment et font preuve de plus de confiance en soi.

Durant les campagnes de triage de café ou autres produits locaux, elles s'insurgent dès qu'elles suspectent une irrégularité lors des recrutements. Elles osent dénoncer les injustices, car elles connaissent maintenant leurs droits, elles n'ont pas peur de parler en public. Elles ont gagné le respect de leurs pairs.

De femmes effacées et timides, elles sont devenues des citoyennes à part entière. Elles prennent part à la vie sociale de leur quartier et de leur ville et sont écoutées par leur entourage.

Projet pour sans abri :

Projet de participation sociale entamé pour promouvoir la communication des sans-abri avec leur entourage, car un de leurs problèmes est de se sentir exclus de la société. Ce projet a permis aux sans-abri d'établir des échanges avec les enfants de l'école primaire du quartier. Un film intitulé « Comme des Enfants » a été tourné sur base de cette expérience. Les sans abri qui ont participé à ce projet en sont très fiers, ce qui leur a permis de retrouver un peu de dignité.

Les destinataires du projet nous ont dit avec leurs mots à eux, combien ce film et le regard des enfants avait modifié l'attitude des gens du quartier à leur égard et comment par conséquent, eux aussi commencent à changer d'attitude et comment ils ont vraiment entamé leur réinsertion sociale.

Projet FEM : Recherche d'emploi pour femmes défavorisées

Le but de ce projet est d'accompagner les femmes lors de leur recherche d'emploi. En collaboration avec des professionnels on utilise la méthode d'apprentissage du choix, méthode non directive, dans laquelle le formateur perd son statut d'expert. Le parcours se déroule en deux modules :

Le premier module dure 4 mois, à temps partiel : les femmes se constituent en groupes, redécouvrent et apprivoisent certaines des contraintes de la vie en société : être à l'heure, avoir une bonne présentation, respecter la parole des autres, écouter, s'exprimer, découvrir par la confrontation avec le groupe leurs propres ressources, s'informer précisément du marché du travail, visiter des entreprises et des administrations.

Le second module est destiné à les mettre en situation réelle de travail : recherche d'un travail véritable, entretien d'embauche, évaluation. Il dure 6 mois et les femmes touchent un véritable salaire.

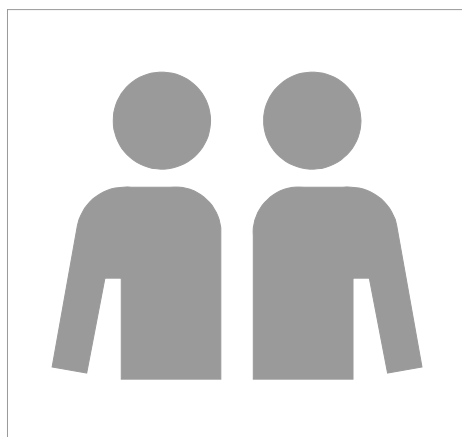
Ce qui nous semble intéressant dans ce projet, c'est l'évaluation du rôle des volontaires faite par une professionnelle : « Dans ce projet, les bénévoles jouent un rôle très important dans la valorisation et la mise en confiance des femmes bénéficiaires grâce à

- leur regard positif et chaleureux,
- la création de relations personnelles privilégiées : elles établissent des liens d'amitié, elles s'inquiètent de leur santé, passent les voir chez elles, les accompagnent pour certaines démarches, pensent à elles, même en leur absence,
- au fait qu'elles sont sur pied d'égalité : les destinataires ont librement choisi de faire partie du projet, donc elles sont dans une démarche volontaire, non liée à un contrat de travail,
- une grande convivialité permettant aux femmes d'être plus rapidement à l'aise,
- leur aide pour mieux comprendre les professionnels. Lors des formations, les volontaires facilitent la parole, expliquent les commentaires, développent les propos, donnent des exemples vécus, apportent leur expérience. »

La participation devient une Loi

En France, la participation des destinataires a connu une évolution intéressante. La loi 2002-2, du 2 janvier 2002 a été promulguée pour protéger les droits fondamentaux des usagers des établissements et services sociaux. Cette loi a permis de supprimer la relation de hiérarchie entre les professionnels/bénévoles et les usagers des services, de parler d'une action de défense des droits humains des demandeurs d'aide plutôt que d'une relation d'assistance. Ceci permet d'instaurer une relation d'égal à égal entre professionnel/bénévole et destinataires des projets, ce qui est fondamental pour réussir à changer réellement la situation de détresse des destinataires.

Cette information montre qu'il est donc possible de sensibiliser les institutions pour les inciter à rechercher la participation des destinataires.



Propositions pour une action concrète

- ⇒ Chercher comment intégrer de plus en plus nos bénéficiaires pour qu'ils deviennent des acteurs à part entière, développent leur estime de soi et gagnent la confiance de l'entourage,
- ⇒ Renforcer notre capacité d'écoute et d'empathie afin de mieux connaître les pauvres, leurs forces et leurs faiblesses,
- ⇒ Renforcer leurs potentialités par des actions et des projets (alphabétisation, micro-finance, etc),
- ⇒ Les organiser dans des associations structurées,
- ⇒ Donner des formations didactiques, éducatives pour promouvoir la dignité humaine (ateliers sur les droits et devoirs des citoyens),
- ⇒ Encourager les échanges d'expériences entre les associations nationales (courriers, assemblées, AIC Info ...).



Bénéficiaires et volontaires d'un projet local à Santo Domingo



Pistes pour la réflexion personnelle et pour celle du groupe

Réfléchir sur les méthodes d'approche avec les
pauvres pour concrétiser ces différentes actions :

**« personne n'a jamais confiance en moi car je suis
pauvre » : nous avons souvent entendu ces mots,
que faisons-nous dans ce cas ?**

✎ N'avons-nous pas tendance à être
paternalistes envers les pauvres ? Avons-nous
assez de confiance en eux et pourrions-nous
cheminer avec eux vers un monde de justice et
de paix ?

✎ Que faisons-nous devant les situations de
conflits dues au manque de confiance ? Car
une confiance blessée peut engendrer des
conflits. Pourrions-nous chercher les causes ?
Pourrions-nous gérer ces situations ?

✎ La confiance est basée sur la foi, est ce que
notre foi irradie dans les actions réelles de la
vie quotidienne et selon les Lignes
Opérationnelles ? Comment ?



4. Action politique et co-responsabilité sociale

Le mot « politique » est d'origine grecque et il est synonyme de communauté. Une action politique signifie « tout ce qui a un impact sur la situation d'une communauté » - locale, nationale ou internationale.

Par conséquent, ce que nous faisons en tant que volontaires est de la « politique », pas celle des partis mais celle qui a un impact sur la vie communautaire et là où nous nous sentons co-responsables. Si nous, volontaires vincentiennes et chrétiennes, nous visitons des personnes âgées, si nous organisons une soupe populaire ou un cours d'alphabétisation, c'est une déclaration politique. Nous témoignons qu'il y a une situation de pauvreté, nous prouvons qu'il faut agir contre cette pauvreté et nous nous y engageons. Dès que nous agissons dans le domaine public et communautaire, nous faisons déjà de la politique :

⇒ Face à l'isolement des personnes âgées

⇒ Face à la faim

⇒ Face au manque de formation etc...

Par l'action politique concrète et ciblée nous allons un peu plus loin, nous franchissons un pas important et essentiel : nous ne nous contentons pas de travailler à l'amélioration de la situation des pauvres, de dénoncer les manquements de la société, mais nous nous engageons aussi à éliminer les causes de la pauvreté, là où nous vivons, là où nous les détectons, avec nos moyens, et si possible avec des partenaires engagés comme nous. Lors de l'Assemblée Générale à Saint Domingue, le Père Général nous en a parlé. Nous en avons discuté dans les groupes de travail de différentes cultures et langues. Tous ont insisté sur l'importance de l'action politique qui a été finalement votée comme mot clé et nouvelle piste pour l'AIC.

Pour notre engagement politique, nous pouvons nous baser sur des fondements essentiels :

- ⇒ Le Christ, qui pendant sa vie parmi les hommes, a fait de la politique par son engagement pour les faibles, les femmes, les enfants, les handicapés.
- ⇒ Saint Vincent également a pris parti pour les pauvres non seulement en les aidant, mais aussi en s'engageant pour leurs droits au niveau politique.
- ⇒ L'Eglise ne s'est jamais limitée à la spiritualité mais a toujours lutté contre les pauvretés. Acteur politique important, elle a pris position, toujours plus énergiquement, pour les pauvres. Depuis le 19ème siècle, cet engagement s'est traduit dans les grandes encycliques sociales et dans la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique.

Au sein de l'AIC aussi, l'action politique est un domaine bien connu. Beaucoup d'associations et de groupes membres s'y engagent depuis longtemps et avec succès, et cette tendance est à la hausse. Cette tendance s'exprime également par nos Lignes Opérationnelles, toujours plus ciblées et destinées à des actions transformatrices, nous invitant à la co-responsabilité sociale et au travail en réseau.

Les mots du Père Général sur l'Action Politique et la Co-responsabilité :

*« Nous sommes appelés à nous préoccuper de nos frères et sœurs, spécialement les plus marginalisés de la société, parce que nous formons tous une famille humaine unique, même si nous vivons à deux extrémités opposées de la terre. Pour créer des relations justes entre les peuples, nous sommes appelés à entreprendre des actions, **spécialement des actions politiques** pour éradiquer les causes de la pauvreté et nous unir solidairement pour la justice en faveur des pauvres. Car ceux-ci sont souvent appauvris socialement, politiquement ou économiquement, par les systèmes injustes créés par les cœurs égoïstes des hommes.*

*Si nous devons travailler à renouveler les cœurs, nous sommes aussi appelés à renouveler les systèmes, les institutions et les méthodes pour vivre en ce monde avec égalité, pour qu'il y ait une solidarité globale entre ceux qui possèdent les richesses et ceux qui n'ont rien, pour créer une confiance mutuelle et un amour fraternel. Parfois, pour certaines personnes, le mot "politique" semble incompatible avec la charité. C'est ce qui arrive lorsque nous confondons "politique" avec "politisant". **Le défi de l'Association Internationale des Charités sera de continuer à travailler politiquement pour changer les structures injustes.** »*

Exemple d'action politique et de co-responsabilité, présenté à l'assemblée :

**Projet de réinsertion sociale d'un groupe de personnes âgées
AIC-Pérou, groupe de Miraflores (quartier de Lima)**

Ce projet nous montre la nécessité d'agir, non pas isolément, mais de façon co-responsable, pour favoriser les actions politiques, les actions véritablement transformatrices.

Description et progrès du projet

Les responsables de ce projet se préoccupent du bien être physique et moral des personnes âgées, élément fondamental du projet, elles veillent à ce qu'ils s'alimentent correctement, se préoccupent de leur santé physique et mentale et veillent à leur réinsertion dans la société. Elles réalisent toutes sortes d'activités et de thérapies occupationnelles, physiques et récréatives; elles les sensibilisent à leurs responsabilités et à leurs droits; elles favorisent le développement de leur estime de soi et leur empowerment. Les personnes âgées de Miraflores sont utiles à la société, elles ont un immense désir de vivre et de se surpasser à tous les niveaux.

Cependant, les volontaires ont été beaucoup plus loin et leur projet a énormément progressé parce qu'elle ont su encourager la coresponsabilité. Non seulement celles du quartier de Miraflores mais aussi celles de tout Lima en général et de toutes sortes d'organismes, tant publics que privés, nationaux et internationaux. Elles ont réalisé des actions politiques, et grâce à cela, elles ont pu infléchir les politiques publiques relatives à ce secteur, parfois si marginalisé socialement. L'action



politique qu'elles ont exercée, par la sensibilisation et la pression sur les structures gouvernementales, a non seulement sensibilisé les structures concernées et la société en général, mais a aussi contribué à faire passer des lois en faveur des personnes âgées. Si elles avaient travaillé de façon individuelle, elles n'auraient jamais pu obtenir tout cela. Elles ont promu le travail en réseaux et maintenant elles collaborent avec les différents secteurs. Cela leur permet d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées, non seulement à Miraflores, mais aussi dans beaucoup d'autres endroits du pays. Le travail en réseau offre à l'association de nouvelles opportunités. Les contacts avec les autres entités et organisations leur ont permis de prendre part à d'autres projets en faveur des personnes âgées de la communauté. Cela leur a également permis de développer les compétences techniques des volontaires, et par conséquent leur expérience. Les volontaires ont obtenu deux bourses pour suivre des cours internationaux, l'un au Chili, l'autre au Pérou. Les volontaires qui ont suivi ces cours les ont retransmis au reste du groupe. Elles ont aussi réalisé plusieurs jumelages avec des entités voisines, échangeant des dons et des services en faveur des destinataires.

Nouvelles pistes appliquées à ce type de projet :

⇒ Faire preuve d'audace au niveau personnel, au niveau du groupe et au niveau de l'AIC pour affirmer nos convictions :

Les volontaires de Miraflores ont pu réaliser des actions transformatrices, surtout parce qu'elles ont eu le courage de défier les schémas existants, de signaler les erreurs et les failles des traitements fréquemment donnés aux personnes âgées, de dénoncer, de faire des propositions. Les échecs apparents ne les ont jamais arrêtées, elles n'ont jamais eu peur de dénoncer les structures injustes et irrespectueuses, par lesquelles la société et quelques institutions empêchent les personnes âgées de continuer à se sentir utiles à la société et dignes de confiance et de soutien.

⇒ Conjuguer spiritualité et conscience politique

Les responsables du projet affirment qu'elles n'auraient jamais été capables de réaliser un projet d'une telle envergure sans une formation spirituelle solide. Leur spiritualité, enracinée dans les valeurs chrétiennes et vincentiennes, les a menées à s'engager dans un changement structurel pour que les droits des plus pauvres soient respectés, et pour que la première place leur soit donnée. Les relations fraternelles au sein du groupe, résultat de sa spiritualité ont été essentielles pour le développement et la continuité du projet.

⇒ Favoriser les échanges d'expériences d'empowerment

C'est un autre aspect important du projet. Les volontaires ont échangé leurs connaissances et expériences avec les personnes âgées, et celles-ci ont fait de même avec le groupe. En ce qui concerne l'AIC, le groupe de volontaires de Miraflores, modèle de co-responsabilité sociale, a partagé son expérience avec l'AIC et les associations nationales d'Amérique Latine. Elle a créé un jumelage avec l'association du Mexique pour échanger les expériences d'empowerment et ainsi, grandir mutuellement.

⇒ Accompagner les pauvres dans leur cheminement

Les volontaires et les personnes âgées ont progressé ensemble. Les personnes âgées prennent part à la planification des activités, elles donnent leur témoignage sur le changement opéré dans leur vie, elles ont participé à l'élaboration d'une vidéo pour sensibiliser l'entourage aux besoins et exigences des personnes âgées.

Exemples d'actions politiques globales entreprises par l'AIC :

- ⇒ Campagne internationale contre la violence envers les femmes,
- ⇒ Participation aux campagnes "Lutte contre la malaria" et "Lutte contre la faim" lancées par la Famille Vincentienne,
- ⇒ Elaboration et diffusion d'un message commun à toute l'association : "**Femmes et pauvreté**".

Campagnes Internationales :

A diverses occasions, nous avons déjà parlé de la « **Campagne internationale contre la violence envers les femmes** » et nous considérons qu'elle a suscité beaucoup d'intérêt et de participation de la part des volontaires AIC dans le monde. L'impact est difficile à mesurer mais nous savons que les volontaires n'ont pas été étrangères à cet appel de la part de l'AIC. Les volontaires d'Amérique Latine et d'Europe ont donné une forte impulsion à cette initiative, surtout après les séminaires de Madrid (Espagne) et Fortaleza (Brésil). Les initiatives entreprises dans le monde entier, que ce soit pour célébrer la Journée Internationale de la Femme, ou en d'autres occasions, n'ont jamais été prises isolément. Les volontaires ont entrepris ces actions politiques de dénonciation et de soutien aux causes des femmes, toujours en collaboration avec d'autres groupes voisins et avec une large participation des différentes couches de la société civile, surtout féminine.

Tout ce qui concerne la participation aux **campagnes** de la Famille Vincentienne, « **Lutte contre la faim** » et « **Lutte contre la Malaria** » nous est familier aussi. Dans les **deux campagnes**, l'AIC a insisté sur la nécessité de s'engager au niveau des structures et d'arriver jusqu'aux racines des fléaux sociaux. Cela a motivé le volontariat AIC dans le monde à insister sur la nécessité d'éradiquer la pauvreté et

les autres maux qui en découlent. Il faut *“faire preuve d’audace au niveau personnel, au niveau du groupe et au niveau de l’AIC pour affirmer nos convictions”*.

Nouvelles initiatives politiques de l’AIC :

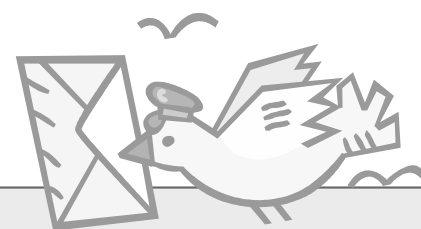
1) Lancement du message commun à toute l’AIC : *“Femmes et pauvreté”*

L’AIC, comme nous le savons, a plusieurs représentantes auprès de différents organismes internationaux. En collaboration avec l’AIC, elles sont arrivées à la conclusion que l’AIC devait être identifiée et reconnue par un message commun au niveau mondial. Ce message doit permettre de l’identifier en mettant en relief un aspect important de son action. Il fut décidé que l’aspect le plus représentatif était d’être reconnues comme une association qui s’occupe en priorité de la pauvreté des femmes, de leur promotion et du respect de ses droits. Nous proposons donc d’attirer l’attention des organismes et des institutions publiques sur le thème *“Femmes et pauvreté”* en mettant en évidence les problèmes des femmes pauvres.

Enquête en Europe sur les femmes et la pauvreté

L’Espagne a fait remarquer que souvent le message devrait aller de pair avec des actions de pression et ces actions, pour être valables, devront s’accompagner de chiffres et de données concrètes pour essayer les propos de l’AIC à ce sujet.

Lors de la réunion des présidentes européennes à Lyon en mars 2005, celles-ci ont accepté de rédiger un document au niveau européen reprenant les statistiques des actions de l’AIC destinées à répondre aux pauvretés des femmes. Chaque association nationale s’est donc engagée à répertorier les projets et actions de ses équipes destinés aux femmes. Il serait utile aussi de recueillir des données nationales sur le niveau de pauvreté des femmes dans chaque pays (chercher les Rapports statistiques qui existent dans chaque pays). **Un questionnaire sera envoyé à chaque association nationale.**



AIC

Femmes

&

Pauvreté

2) Participation aux Objectifs du Millénaire des Nations Unies

Comme vous le savez, en septembre 2000, 189 nations ont signé la Déclaration du Millénaire des Nations Unies. Il a été reconnu que le progrès se base sur une croissance économique durable qui doit se centrer sur les pauvres.

Pour pouvoir quantifier les progrès, l'ONU a défini des objectifs, mesurables et repérables dans le temps, pour combattre la pauvreté, la faim, les maladies et la discrimination envers les femmes. L'évaluation des Objectifs du Millénaire ne se réalise pas qu'au niveau international mais aussi au niveau national, puisqu'une "évaluation au niveau du pays est un élément indispensable pour évaluer les progrès et pour mobiliser les ressources".

On peut trouver ces évaluations nationales sur Internet, mais aussi en collaborant avec d'autres organisations civiles ou religieuses. On peut ainsi constater où en est un pays en ce qui concerne les différents objectifs et indicateurs. L'évaluation nationale est spécialement importante pour le volontariat AIC, pour deux raisons :

Elle permet d'évaluer et d'ajuster son travail avec les pauvres en relation aux Objectifs du Millénaire. Par exemple, si le rapport révèle une diminution de la fréquentation scolaire des orphelins, par rapport aux non-orphelins, on pourra lancer des projets pour les orphelins. Lorsqu'on cherche des financements pour ces projets, on peut faire référence aux ODM.

De même, l'évaluation nationale aide à travailler au niveau politique et public, ce qui correspond à la Ligne Opérationnelle AIC de la co-responsabilité sociale. Si un gouvernement a signé la Déclaration du Millénaire, la communauté internationale vérifie ce que fait ou non ce pays. **La société civile, les ONG comme la nôtre peuvent insister pour que les gouvernements accomplissent ce qu'ils ont signé. Par exemple, ils peuvent faire pression pour généraliser l'enseignement primaire et les soins médicaux, comme le fit avec succès l'AIC-Madagascar.**

Pour avoir plus d'impact, il faudra travailler en partenariat avec d'autres, car la coopération est essentielle pour l'efficacité et la créativité, et spécialement la coopération avec ceux qui souffrent de pauvreté.

Le huitième Objectif du Millénaire : « **favoriser un partenariat mondial pour le développement, indispensable pour l'éradication des pauvretés** » se réfère concrètement à la nécessité d'une bonne gestion des affaires publiques et à la réduction de la pauvreté, dans chaque pays et au plan international grâce à l'interaction et l'engagement des acteurs sociaux. Il signale qu'une participation à l'assistance sociale pour le développement est possible grâce à l'interaction des pays en voie de développement et des petits pays. Seul la conjonction des efforts, la coresponsabilité de tous les acteurs et des secteurs qui forment la société, permettra d'atteindre les autres Objectifs du Millénaire, destinés à diminuer de façon effective et globale la pauvreté.

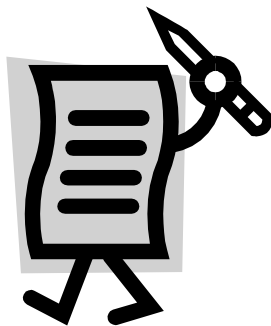
Cela a une application directe au niveau de l'AIC. Notre spécificité n'implique pas la réalisation d'actions au niveau macro-économique, mais si nous voulons collaborer

efficacement à l'éradication de la pauvreté et de ses causes, nous devons inclure tous les acteurs sociaux à notre portée : gouvernements nationaux, et locaux, Eglise, organismes de lutte contre les pauvretés, associations ayant des objectifs similaires, la Famille Vincentienne, les volontaires, les familiers et amis, et bien sûr, le niveau qui nous paraît prioritaire et essentiel : les destinataires, sujets actifs et éléments essentiels de nos actions.

Propositions concrètes pour l'action :

- ⇒ Continuer à chercher de nouvelles **manières de participer aux diverses campagnes** auxquelles l'AIC a déjà participé :
 - Campagne internationale contre la violence envers les femmes,
 - Campagne de la Famille Vincentienne « Lutte contre la faim »,
 - Campagne de la Famille Vincentienne « Lutte contre la malaria ».

- ⇒ **Lancer le message commun “Femmes et pauvreté” en attirant tout spécialement** l'attention des organismes publics sur les problèmes des femmes pauvres :
 - Leur demander si leurs futures décisions concernant un thème donné tiennent compte des problèmes et des demandes des femmes en situation difficile ; les conséquences que ces décisions auront sur leur vie ; comment le programme dans lequel ils songent à s'engager peut améliorer la situation des femmes.
 - Apporter ce message aux diverses institutions auxquelles prennent part les volontaires : les réunions de quartier ou de la ville, les organismes nationaux ou internationaux, de façon à ce que le message arrive partout et soit le signe de notre action dans le monde entier.
 - Prendre part à des **échanges sur l'empowerment**. Pour réaliser ces échanges, nous vous demandons d'envoyer à l'AIC un rapport sur les initiatives politiques entreprises, pour que les équipes responsables puissent les publier dans le prochain cahier de formation sur l'action politique qui paraîtra en décembre 2005.





Pistes pour la réflexion personnelle et pour celle du groupe

Réfléchir en groupe à la façon d'appliquer, dans nos actions concrètes, les nouvelles pistes détectées à l'Assemblée des Déléguées et reprises dans ce cahier. Elles pourraient se résumer comme suit :

**Audace personnelle et du groupe;
Spiritualité et conscience politique;
En chemin avec les pauvres.**

- ✚ Nous sentons-nous réellement co-responsables de la réussite des Objectifs du Millénaire ? Que représentent-ils pour nous ? Ont-ils une signification au niveau de notre travail de volontaire ?

- ✚ Nous contentons-nous de réaliser des actions ou projets destinés à co-aider à l'éradication des pauvretés ou exigeons-nous aussi de la part des gouvernements et des autorités, locales et nationales qu'ils atteignent ces objectifs ?

- ✚ Comment et dans quelles situations l'avons-nous fait ? Sommes nous prêtes à continuer ?

5. Cohérence et Renforcement Institutionnel

Il s'agit de rendre plus forte notre association à tous les niveaux, de la base à l'international, grâce à une meilleure organisation, un sentiment d'appartenance renforcé, à une meilleure relation avec les destinataires. Encore une fois, nous rejoignons St Vincent qui disait : « **les pauvres souffrent plus par manque d'organisation que par manque de charité** » et « **qu'il faut bien faire le bien** ». Il disait aussi que les pauvres ont droit à des partenaires compétents et bien organisés : c'est le respect que nous leur devons.

Ceci nous pousse à adopter une attitude cohérente, à faire des actions cohérentes. Des volontaires bien formées spirituellement et techniquement feront plus facilement face aux exigences de leur travail envers les pauvres.

La cohérence dans le travail, dans notre attitude envers nous-mêmes et envers les autres, requiert une remise en question permanente, une auto-évaluation, une volonté de se transformer à tout moment et à tout niveau :

- ⇒ Conversion personnelle,
- ⇒ Formation des volontaires à l'identité de l'AIC, à la spiritualité,
- ⇒ Raffermer nos convictions,
- ⇒ Connaître la doctrine sociale de l'église,
- ⇒ Connaître les lois qui régissent la société,
- ⇒ S'ouvrir et croire en la transformation de la société et de la vie des pauvres.

« **Servir les Pauvres à la sueur de nos fronts et à la force de nos bras** » disait St Vincent de Paul. Servir les pauvres, « **Nos Seigneurs et Maîtres** », avec qui nous devons cheminer pour obtenir la Paix dans le monde.

Pour être cohérentes, nous devons nous engager à sauvegarder La Vérité pour sauver l'être humain dans toute sa dignité et ne pas avoir peur de déplaire et de déranger avec nos convictions sur l'être humain. Il ne faut cependant pas chercher à les imposer, mais les affirmer et les défendre. En un mot, vivre sa vie quotidienne en cohérence en proclamant notre foi, vivre le service aux Pauvres dans la lumière des enseignements de l'Évangile.

Mots du Père Général sur la cohérence

Le Père Général a fait référence dans son discours aux vertus que Saint Vincent recommandait à ses disciples. Le Père considère ces vertus comme des moyens pour atteindre la paix, ensemble avec les pauvres. Il a souligné la **simplicité**, opposée à la fausseté, **intimement liée à la cohérence**. A ce sujet, il nous dit ceci : « *Le don de la simplicité nous invite à être, dans nos relations mutuelles, pleinement sincères, transparents, ouverts, avec la capacité de dire les choses comme elles sont avec une grande compassion. Comme nous disent les Écritures, "Que votre "oui" soit oui*

et que votre “non” soit non”. La sincérité suscite la confiance et la confiance est un autre élément essentiel pour la construction de la paix. La véritable paix ne peut s’édifier que sur la confiance mutuelle »

Exemple de Projet de Renforcement Institutionnel; Cohérence entre “l’être” et le “faire”.

**Projet « Femmes migrantes »
AIC-Italie, groupe de Milan**

Le projet “ **Femmes migrantes**” a été créé pour un groupe de femmes arabes, presque toutes de religion musulmane, vivant à Ponte Lambro, un des quartiers les plus défavorisés de la périphérie de Milan en Italie.

Le projet est né du souhait de ces femmes, marginalisées en pays étranger, de mieux comprendre la culture de ce pays. Elles ne demandaient pas de nourriture pour le corps mais plutôt un enrichissement de l’esprit, avec la ferme volonté de mieux s’intégrer à leur pays d’accueil.

Avec la collaboration d’une assistante sociale et, bien sûr, avec l’aide d’une femme arabe, les volontaires ont recherché un groupe disposés à transmettre, (pas à enseigner !), d’une façon simple et compréhensible, des notions d’histoire, de religion, de littérature, d’histoire de l’art, de premiers soins et de cuisine italienne. Un véritable échange culturel a eu lieu entre les femmes des deux groupes et elles ont tissé entre elles des liens de complicité et d’amitié qui se sont renforcés au fil du temps. Les volontaires de Milan étaient en train de réaliser un processus de renforcement institutionnel et elles ont rapidement compris que ce projet était un élément important pour leur renforcement personnel et pour celui du groupe. En étant en cohérence totale avec leurs valeurs, en respectant l’égalité, les valeurs culturelles, et en se laissant “évangéliser par les pauvres”, elles ont eu une attitude ouverte, qui leur a permis d’évoluer avec les femmes arabes du groupe.

Mais tout n’a pas été facile au début. Il a fallu vaincre progressivement les obstacles linguistiques, culturels, et le refus des maris qui, au départ, n’acceptaient pas la participation de leur femme au projet. Avec le temps, les volontaires sont parvenues à appliquer les Lignes Opérationnelles de l’AIC dans ce projet.

Le renforcement institutionnel : Le groupe vincentien qui travaille à Ponte Lambro est sorti renforcé de cette expérience, davantage convaincu de l’utilité de son travail, enrichi par une expérience participative et solidaire de transformation sociale et par l’échange culturel et religieux. Selon les femmes arabes, leur vie s’est améliorée, au niveau du groupe et au niveau personnel, elles se sont senties plus fortes car elles parvenaient à communiquer plus et mieux avec les institutions italiennes, à mieux comprendre certains modes de vie et surtout, elles avaient trouvé davantage d’amitié et donc d’amour autour d’elles.

Les volontaires de Ponte Lambro quant à elles ont reconnu que non seulement, le groupe était sorti renforcé de cette expérience **qui leur a permis d'obtenir une meilleure** cohérence avec leurs principes d'égalité et de fraternité et avec les principes de l'AIC en général, mais aussi qu'elles sont maintenant de meilleures volontaires AIC. De plus, elles sont heureuses d'avoir participé à une « expérience de paix » : « *parce que nous avons l'impression que ce projet est une petite goutte d'eau dans l'immense et merveilleuse « mer de la paix ».*

Nouvelles pistes appliquées dans ce type de projet

⇒ **Renforcer la capacité d'écoute en créant des espaces participatifs et en comprenant les autres.**

La capacité d'écoute se révèle pleinement dans ce projet, puisqu'il s'agit de communication entre femmes de langue et de tradition différentes. Les participantes du projets, volontaires italiennes et femmes arabes, de coutumes et religion différentes ont réussi à se comprendre par gestes et par signes. Cela demande une attitude proche et solidaire. Les femmes arabes ont trouvé, dans ce projet, un endroit où elles pouvaient pleinement participer, partager leurs inquiétudes, leurs succès et leurs difficultés, leurs préoccupations concernant l'éducation des enfants et leur propre insertion sociale. Ensemble, volontaires et destinataires ont réussi à construire un espace de paix et de fraternité.

⇒ **Faire preuve d'audace au niveau personnel, au niveau du groupe et comme membre AIC pour affirmer nos convictions.**

Le renforcement institutionnel réalisé par les volontaires de Milan leur a permis, dans cette action, d'agir en cohérence avec leurs principes. Il est facile de dire qu'on accepte les différences culturelles, mais il faut être cohérent et en accord avec ces principes pour réussir la gageure de les vivre - et pas seulement de les accepter -, mais aussi être ouvert pour apprendre ces différences. La responsable du projet affirme : « *nos amies arabes n'ont pas seulement appris à manger des spaghettis, mais nous les avons mangés toutes ensemble, et ce fut une source de joie pour nous toutes* ».

Exemples de Renforcement Institutionnel en cohérence avec les valeurs propres à notre spiritualité, la mission et la vision de l'AIC

Processus de Renforcement entrepris par l'AIC. Actuellement, nous nous trouvons dans la seconde phase de ce processus, qui nous aidera à être cohérentes avec notre mission et notre vision.

Diverses associations dans le monde ont mené à bien ce processus. En cohérence avec l'idée d'arriver à une "AIC solidaire et participative", elles ont proposé de soutenir les associations nationales qui désirent appliquer au niveau national des

processus similaires. Le Séminaire Latino-américain sur le “Leadership participatif” a eu lieu grâce à la participation de l’AIC-Mexique. Au cours de ce séminaire, on a souligné la nécessité d’agir en cohérence avec les principes de l’AIC, de favoriser les relations entre les groupes, de développer la capacité d’écoute et une meilleure communication.

Une initiative entreprise par l’AIC

Autre exemple de cohérence avec les principes de l’AIC : la formation donnée à un groupe de volontaires Haïtiennes et Vietnamiennes, dont l’objectif primordial était le renforcement des deux associations.

A Saint Domingue, pendant le séminaire latino-américain sur le leadership participatif, une équipe de volontaires de France et de Madagascar a donné une formation intensive à un groupe de huit volontaires de Haïti. Leurs deux conseillers spirituels, une FdC et l’aumônier, ainsi qu’une volontaire de l’AIC-Vietnam et une FdC étaient également présentes. L’apport des expériences et les témoignages du Vietnam ont renforcé les convictions des Haïtiennes. Elles ont abordé les thèmes suivants : Bénévolat et Gratuité, Esprit de St Vincent, Richesse du travail en équipe, Elaboration de projets, Initiation à l’évaluation. Ces volontaires motivées, qui travaillent dans des pays où les difficultés économiques et politiques sont énormes, nous ont semblé, au début de la formation, hésitantes, n’osant pas aller de l’avant ni agir pour et avec les pauvres. Après trois jours de formation et d’échanges, elles sont reparties avec de nouvelles convictions et ont décidé de parrainer des femmes analphabètes qui, honteuses de ne pas pouvoir lire, refusaient de venir aux centres pour bénéficier des avantages de l’atelier de couture et d’alphabétisation. Ce projet existait déjà, mais elles ont décidé de le renforcer et de le développer en un projet générateur de revenus économiques et d’éducation informelle. Ces trois jours vécus ensemble ont renforcé ces jeunes volontaires, capables et compétentes qui, à leur tour vont former les volontaires et surtout les bénéficiaires qui ont besoin de leur aide pour se prendre en charge. Il leur manquait cette manière d’agir avec conviction et cohérence : la cohérence dans nos actions nous donne de l’élan pour aller de l’avant !



Pistes pour la réflexion personnelle et pour celle du groupe

- ✚ Revoir la cohérence entre le projet de groupe et le projet vincentien,
- ✚ Analyser les projets concrets et voir s’ils correspondent et mettent en pratique la cohérence institutionnelle, personnelle et celle du groupe,
- ✚ Réfléchir à quelques éléments de base pour créer un bon climat dans le groupe, entre les volontaires, avec les conseillers, et bien sûr, avec les plus pauvres (union et communion, fraternité, chaleur, confiance mutuelle, communication effective et respect mutuel).

Propositions d'actions concrètes

- ⇒ Entreprendre, si ce n'est pas encore fait, des processus de renforcement institutionnel, qui vous aideront à être plus cohérents avec les principes, la spiritualité et la mission de l'AIC.
- ⇒ Demander, via l'AIC, le soutien d'associations nationales compétentes dans ce type de processus

6. CONCLUSION

Nous avons cherché de nouvelles pistes, de nouvelles manières d'appliquer les Lignes Opérationnelles, qui correspondent à l'essence même de notre identité AIC : **ensemble, avec les pauvres, en partant de leur expérience propre, de leurs rêves et de leurs souhaits.**

En analysant diverses réflexions et initiatives présentées dans ce cahier, nous voyons que c'est une préoccupation constante de l'AIC. « **Cheminer aux côtés des pauvres** » est devenu un grand défi. Si nous vivons véritablement la spiritualité vincentienne, si nos actes sont cohérents avec nos principes, il ne nous viendra pas à l'esprit de vouloir changer à leur place, ni de leur imposer nos critères. Souvenons-nous, *“les pauvres sont nos seigneurs et maîtres, et nous devons les considérer comme les protagonistes de leur vie et non comme des objets nous permettant d'expérimenter notre spiritualité”* Dans notre monde, en cette époque turbulente pleine de contradictions et de violence, la clameur des pauvres se fait entendre de mille manières, mais elle se manifeste de manière particulière dans le désir partagé d'atteindre la paix, *“une paix qui est un bien, qui se construit avec le bien”*, une paix qui se conquiert jour après jour, sur base de dignité et de justice, d'éthique et de fraternité, d'initiatives et d'expériences concrètes de paix. C'est notre conviction mais nous avons besoin d'audace pour affirmer et défendre nos convictions. Nous devons avoir confiance en nos propres possibilités et en celles de nos frères.

“Cheminer avec les pauvres est un véritable défi, surtout quand il s'agit de cheminer ensemble dans la construction de la paix... Pie XI affirmait “qu'il ne peut y avoir de véritable paix extérieure entre les hommes et les peuples, si l'esprit de paix n'a pas pris possession des intelligences et des cœurs... Des intelligences pour reconnaître et respecter les raisons de la justice, des cœurs pour que la charité s'associe à la justice et prévale sur elle... Au cœur même de la construction de la paix, on trouve la charité, et la charité est au cœur même de ce que signifie être membre de l'AIC. »

Assumons le défi avec fermeté, dynamisme et persévérance et engageons-nous dans des processus qui conduisent à la construction de la paix.



Association Internationale des Charités

Une association essentiellement
féminine organisée au niveau mondial,
comptant environ 250 000 volontaires
dans 50 pays.

Fondée par Saint Vincent de Paul en 1617
pour combattre toutes les formes de
pauvreté et d'injustice et pour donner
aux femmes un rôle social actif et
reconnu, dans un esprit de solidarité.

Editrice:

Agnès Dandois

Tel.: 32 (0) 10 45 63 53

mail: info@aic-international.org

www.aic-international.org



Abonnement pour 1 an :

10 Euro

10 US Dollars

Sur le compte de votre association nationale AIC

Ont collaboré
à ce numéro :

Rédaction :

*Rose de Lima
Ramanankavana
Patricia de Nava
Marina Costa*

Traductions :

*Hélène Bushen
Marie Caroline Lièvre
Bénédicte de Bellefroid
Ida Tomaschu
Eunice Martins
Anne Sturm
Christa Foelting*

Design :

Béatrice Dupriez

Déjà parus :

*Empowerment (n° 1)
Jumelages (n° 2)
Identité AIC (n° 3)
Application des lignes (n° 4)*